

Christophe RAMAUX

L'ÉTAT SOCIAL

Pour sortir du chaos néolibéral

Editions Mille et une nuits, 472 pages, mars 2012

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE L'ÉTAT SOCIAL UNE RÉVOLUTION SOUS-ESTIMÉE

| | |
|---|-----------|
| Chapitre 1. Qu'est-ce que l'État social ? | 15 |
| L'État social ne se résume pas à la protection sociale | 16 |
| Pour une définition large de l'État social | 20 |
| L'intervention publique selon des visées sociales | 20 |
| Les bords de l'État social | 22 |
| L'État social n'est pas tout l'État : la preuve par le néolibéralisme | 27 |
| Les quatre piliers de l'État social | 29 |
| La protection sociale | 29 |
| La régulation des rapports de travail | 30 |
| Les services publics | 32 |
| Les politiques économiques | 34 |
| | |
| Chapitre 2. L'État social : une véritable révolution | 39 |
| L'État social est porteur d'une cohérence d'ensemble | 40 |
| L'articulation des différents piliers | 40 |
| Ce qu'il en coûte d'oublier la cohérence de l'État social : trois exemples de lectures biaisées | 41 |
| Les États-Unis, le plein emploi et la politique économique | 42 |
| La mode de la flexicurité danoise | 43 |
| « Grâce à l'austérité budgétaire, ils ont réussi à réduire leur dette publique » | 46 |
| Ni « économies de marché », ni sociétés mono-capitalistes | 47 |
| L'introuvable « économie de marché » | 48 |
| Nos sociétés ne sont pas monocapitalistes | 51 |
| L'État social existe dans le monde entier | 53 |
| L'économie libérale de marché n'existe pas : pas même aux États-Unis ou au Royaume-Uni | 54 |
| La protection sociale existe aux États-Unis et au Royaume Uni | 55 |
| Les services publics y existent aussi | 60 |
| La question de l'intervention publique est universelle. Limites des typologies usuelles | 62 |

DEUXIÈME PARTIE ACTUALITÉ DE L'ÉTAT SOCIAL

| | |
|---|-----------|
| Chapitre 3. L'État social est toujours là | 69 |
| Les prélèvements obligatoires et la dépense publique ont augmenté depuis 1975 | 70 |
| La protection sociale s'est plutôt développée depuis les années 1980 | 76 |
| La régulation des rapports de travail n'a pas disparu | 79 |
| Les services publics font de la résistance | 84 |
| Les évolutions contrastées de l'emploi public selon les pays | 85 |
| Un même constat pour le domaine public | 87 |
| Un recul indéniable : la privatisation des entreprises publiques | 88 |

| | |
|---|----|
| En France, le développement de la Fonction publique a largement compensé les privatisations | 89 |
| Les politiques économiques : le grand retour de Keynes ? | 92 |

Chapitre 4. L'État social ce n'est pas seulement les Trente Glorieuses **97**

| | |
|--|-----|
| L'État social existait avant les Trente Glorieuses et leur a survécu | 98 |
| L'État social est né avant 1945 | 98 |
| Le grand basculement de la fin du XIX ^e siècle | 103 |
| Les Trente Glorieuses n'étaient pas si enchantées | 107 |
| Le développement de l'État social après 1975 | 112 |
| Critique de la notion de fordisme et de sa logique de « paquet cadeau » | 114 |
| Le néolibéralisme n'a pas tout emporté. Gare au catastrophisme | 115 |
| Qu'est-ce que le néolibéralisme ? L'intervention publique au service de la concurrence et du capital | 115 |
| Le néo-libéralisme n'a pas tout emporté | 118 |
| Gare au catastrophisme | 119 |

Chapitre 5. Trente ans de néolibéralisme : un bilan accablant, ou la réhabilitation en creux de l'État social **125**

| | |
|--|-----|
| La finance libéralisée : retour sur une descente aux enfers annoncée | 128 |
| La clef de voûte intellectuelle du néolibéralisme | 128 |
| La clef de voûte pratique : l'explosion des dividendes | 131 |
| La spéculation : le fruit naturel de la finance libéralisée | 133 |
| La finance contre l'entreprise | 138 |
| Un modèle de prédation | 141 |
| Libre échange, austérité salariale et contre-révolution fiscale : le bouclage du système | 145 |
| Libre échange et concurrence généralisée (y compris entre pays européens) | 146 |
| Automne salarial, printemps du capital | 148 |
| Contre-révolution fiscale : le festin des riches | 152 |
| Inégalités : le grand bond en arrière | 154 |
| Politiques budgétaire et monétaire : relances américaines et zèle néolibéral de la zone euro | 155 |
| Le cataclysme de 2007 : comment en est-on arrivé là ? | 160 |

TROISIÈME PARTIE UNE GRANDE TRANSFORMATION IMPENSÉE

Chapitre 6. L'État social impensé : la responsabilité des théories économiques **169**

| | |
|--|-----|
| La pensée économique dominante ne peut pas théoriser l'État social | 171 |
| La concurrence parfaite comme modèle de référence | 171 |
| Le programme libéral ou l'État social comme figure du mal absolu | 172 |
| Les néokeynésiens ou l'invitation à l'État social-libéral | 173 |
| L'intervention publique à l'aune du marché | 173 |
| De l'État social à l'État social-libéral | 176 |
| Dépasser Marx | 178 |
| Capital, salariat, luttes de classes | 178 |
| Le trou noir de l'État | 180 |
| Sortir de Marx pour penser l'État social | 186 |
| Prolonger Keynes | 189 |
| « J'introduis l'État ; j'abandonne le laissez-faire » | 189 |
| Keynes vient de loin | 194 |
| Relier (les fils), systématiser (le propos) : oser Keynes au-delà du capital | 197 |
| La théorie de la régulation : un rendez-vous (provisoirement) manqué ? | 201 |
| État social et fordisme | 201 |
| État et logique d'accumulation politique | 205 |

Chapitre 7. La construction pragmatique de l'État social **211**

| | |
|--|-----|
| Du libéralisme économique à l'État social : un laborieux basculement | 212 |
| Le libéralisme pragmatique : des fenêtres entrouvertes | 212 |

| | |
|---|-----|
| Socialisme, solidarisme, républicanisme, institutionnalisme : | |
| les premiers plaidoyers (souvent hésitants) en faveur l'intervention publique | 216 |
| La solidarité contre l'État | 216 |
| L'institutionnalisme américain | 221 |
| Le développement pragmatique de l'État social au XXe siècle | 223 |
| Paradoxe guerre froide : favorable à l'État social... mais pas à sa pensée | 223 |
| Parcellisation et sous-théorisation | 225 |
| L'État social : au-delà du risque social et de l'assurance sociale | 232 |
| L'État social ne se réduit pas à sa genèse | 233 |
| Mieux-être social contre risque social | 235 |
| Limite de l'accidentologie (où pourquoi les Espagnols ont raison de parler de jubilation plutôt que de risque retraite) | 235 |
| L'État social n'est pas réductible au risque... et c'est pourquoi il les couvre d'autant mieux | 237 |
| Du risque social au besoin social | 239 |
| Socialisation politique contre logique de l'assurance | 240 |
| L'assurance est fille du capital | 240 |
| Politique de socialisation | 244 |
| Logique de la dépense contre logique de l'épargne | 246 |
| L'assurance est toujours fille du capital | 247 |

QUATRIÈME PARTIE UN PASSÉ PORTEUR D'AVENIR

| | |
|---|----------------|
| Chapitre 8. Démocratie et intérêt général. Au fondement politique de l'État social | 253 |
| Déconstruire l'État | 255 |
| « On ne doute jamais trop, quand il s'agit de l'État » | 255 |
| Une fois déconstruit (par l'analyse), l'État continu à exister | 258 |
| L'intérêt général existe-t-il ? | 264 |
| Le rejet de sa définition libérale disqualifie-t-il l'intérêt général ? | 264 |
| L'intérêt général n'est pas l'intérêt de tous, il met en jeu la collectivité | 266 |
| Sortir de l'équation démocratie = libéralisme = capitalisme | 268 |
| La démocratie n'est pas réductible au libéralisme. La preuve : ce dernier peut s'y opposer | 269 |
| La lutte des classes n'explique pas tout | 272 |
| L'État social procède (d'abord) de la démocratie | 274 |
| État social et démocratie : réenchanter le socialisme ? | 280 |
| La démocratie contre le capital | 280 |
| La question clef : nos sociétés sont-elles d'abord démocratiques ou capitalistes ? | 284 |
| Quelle démocratie ? | 285 |
| Le principe d'égalité absolue | 286 |
| Démocratie et intérêt général | 287 |
| Comment répondre à la bureaucratisation ? | 288 |
| Contre Rosanvallon | 291 |
| Prolonger Gauchet | 296 |
| Chapitre 9. De l'éloge de la dépense publique à l'économie sociale. Logiques institutionnelles et de socialisation | 297 |
| Eloge de la dépense publique | 300 |
| La dépense publique : de quoi parle-t-on ? | 300 |
| La dépense publique représente plus de 50 % du PIB : mais que signifie ce chiffre ? | 300 |
| La dépense publique est indispensable au privé | 302 |
| Un fonctionnaire est productif, il contribue au PIB | 303 |
| À quoi sert l'impôt ? Il valide la production des services non marchands | 307 |
| Réduire la dépense publique n'est ni juste, ni efficace | 308 |
| La dépense publique est plus faible dans certains pays mais ils ne s'en portent pas mieux | 308 |
| Le bilan peu glorieux des privatisations et des partenariats public-privé | 313 |
| La dépense publique joue un rôle essentiel dans la réduction des inégalités | 317 |
| Protection sociale : les jours heureux sont à portée de mains | 319 |
| Quel financement pour la protection sociale ? | 320 |

| | |
|---|-----|
| Les avantages de la cotisation | 320 |
| Quelle réforme du financement ? | 326 |
| Les marges de manœuvre existent : l'exemple des retraites | 332 |
| Un nouveau statut du travailleur | 334 |
| Réhabiliter l'entreprise et la transformer | 338 |
| Contre les libéraux : réhabiliter l'entreprise | 338 |
| Transformer l'entreprise | 340 |
| Réhabiliter le travail et les travailleurs qui l'exercent | 343 |
| L'économie sociale est précieuse mais il ne faut ne pas trop lui prêter | 345 |

Chapitre 10. Mondialisation et Europe : le glas des chimères **353**

| | |
|--|-----|
| Prendre la mesure du dirigisme néolibéral en Europe | 355 |
| Le primat absolu de la concurrence | 356 |
| Politiques budgétaires et monétaires : le verrouillage libéral de l'Europe va loin | 358 |
| Le verrouillage des politiques budgétaires nationales | 359 |
| L'austérité renforcée pour l'Union elle-même | 360 |
| Le monétarisme au poste de commande | 361 |
| Services public : la révolution conservatrice en marche | 362 |
| L'Arlésienne de l'Europe sociale | 365 |
| Le libéralisme en guise de social | 365 |
| Quelle boussole pour les droits sociaux ? | 367 |
| Comment faire enfin avancer l'Europe ? | 370 |
| L'incontournable remise à plat des traités | 370 |
| Pour faire avancer l'Europe : ne pas trop lui prêter | 373 |
| Démondialiser et refaire nation citoyenne | 376 |
| Le mythe de la mondialisation | 376 |
| La mondialisation ne peut être que celle du capital | 376 |
| Démondialisation plutôt qu'altermondialisation | 378 |
| Protectionnisme : lever le tabou | 382 |
| Refaire nation citoyenne | 387 |
| L'enjeu de la nation | 387 |
| Comment faire nation ? | 389 |
| La chimère de l'Europe-nation | 391 |

Chapitre 11. Épilogue. Crise du néolibéralisme et crise écologique : le bel avenir de l'État social **395**

| | |
|--|-----|
| Dettes publiques : le hold-up intellectuel des néolibéraux | 397 |
| Le faux problème de la dette publique | 398 |
| Le véritable poids de la dette publique | 398 |
| La dette ne porte pas sur les générations futures | 399 |
| La dette n'est pas un mal en soi : pourquoi l'État n'y aurait-il pas accès ? | 400 |
| Hausse de la dette publique : les politiques néolibérales sont responsables | 401 |
| Un budget ce sont des dépenses... mais aussi des recettes | 401 |
| Dette publique : le bilan (à nouveau) accablant du néolibéralisme | 404 |
| Quelles solutions à la dette publique ? | 405 |
| Europe néolibérale et euro : l'heure de vérité | 408 |
| Les dégâts de la désinflation compétitive au sein de l'Union | 408 |
| L'Europe sous la coupe des marchés financiers : la course vers l'abîme | 412 |
| Comment sortir de la crise de l'euro ? | 416 |
| L'écologie : une nouvelle frontière pour l'État social | 420 |
| Les impasses du capitalisme vert | 421 |
| Les limites de la décroissance | 423 |
| L'écologie a besoin de l'État social | 426 |
| En guise de conclusion | 429 |

| | |
|---------------|-----|
| BIBLIOGRAPHIE | 443 |
|---------------|-----|